

# A travers les sociétés

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **25 (1937)**

Heft 507

PDF erstellt am: **22.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-262766>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

fois la porte du magasin pour demander un renseignement, et il suffit qu'un propagandiste zélé se tienne aux aguets pour faire distribution de littérature suffragiste et en retour cueillettes de signatures. Ah! certes, les «antis» ne manquent pas non plus, une si belle occasion: «Le rôle de la femme est de tricoter des bas et de torcher ses enfants!» nous jette l'un d'eux à la face quand nous lui demandons s'il ne trouve pas que la femme suisse est bien petite, et un autre, ayant tout juste le courage de l'anonymat, colle sur la porte une bandelette: «Occupez-vous de faire la soupe». Mais un brave vieux regrette que la femme n'ait pas chez nous la même place qu'en Suède, un autre déplore que son parti soit défavorable au vote des femmes, des conversations s'engagent, et la venue d'un photographe de presse muni de son appareil est la meilleure preuve que, ayant frappé la curiosité, nous mettons notre revendication au rang de l'actualité. Car, nous nous le demandons, ne sommes-nous pas trop souvent, nous, suffragistes suisses, trop abstraites, trop à l'écart de l'homme? — et de la femme! de la rue», et ne devrions-nous pas chercher à établir davantage ce contact si nous voulons vaincre un jour? E. Gd.

**Electriciennes hindoues**

Voici, d'après le Bulletin du mouvement féministe hindou quelques détails intéressants, sur la première élection pour les Parlements de province qui a eu lieu d'après la nouvelle Constitution. Etablissons d'abord celle-ci, qui passe en Angleterre pour dangereusement généreuse et progressive, n'a pas été accueillie favorablement par les Hindous.

Les élections ont eu une grande répercussion sur le mouvement féministe, et il est remarquable que l'Inde, le pays qui s'est donné le plus récemment un gouvernement démocratique, compte dès maintenant un nombre plus considérable de femmes parlementaires qu'aucun autre pays du monde. De plus, les électriciennes ayant voté ont été fort nombreuses, plus nombreuses qu'en maintes élections anglaises.

Les organisations féminines hindoues ont déployé une activité considérable au long et au large de cet immense pays et leur programme de réformes sociales et éducatives a été accueilli partout avec enthousiasme. Relevons ici quelques-uns des messages de félicitations envoyés aux femmes hindoues par des personnalités bien connues. Mrs. Corbett Ashby leur écrit: «La démocratie a disparu en Europe dans nos

contrées où les femmes, ou bien n'ont aucun droit politique ou bien les ont reçus trop tard pour les défendre efficacement. C'est des Indes, la plus récente des démocraties, et de ses citoyennes que nous attendons la preuve combien grandement se développe l'esprit de justice sociale d'une nation quand hommes et femmes y travaillent la main dans la main».

«Les récentes élections, écrit Lady Astor, ont montré comme les femmes hindoues sont magnifiquement conscientes de leurs responsabilités. La stabilité et le bonheur de l'Inde dépendent en grande partie de la population féminine.»

Miss Ellen Wilkinson, députée, écrit de son côté: «En dépit de fait que tous les demandes des femmes hindoues organisées n'ont pas reçu satisfaction, je crois d'un splendide augure pour l'avenir, le sérieux avec lequel elles ont envisagé cette première élection, et leur très grande participation aux scrutins. J'ai rencontré aux Indes des femmes de très grande valeur et je sais que leur travail rendra fières d'elles les femmes des autres pays. J. V.

«Marie-Louise Puech (Paris) bien connue de nos lecteurs, public également dans l'Annuaire: Quelques aperçus sur le féminisme et la province française de 1830 à 1850. Les révolutions de 1789 et de 1830, qui avaient modifié à tant d'égards le statut des hommes, laissaient deux catégories de femmes dans une situation aussi précaire qu'aux siècles précédents: situation économique chez les ouvrières, devenues plus nombreuses grâce au progrès de l'outil industriel, situation intellectuelle et morale des ouvrières et des femmes de condition moyenne dont l'instruction était restée fort rudimentaire. Les féministes s'occupèrent alors de réorganiser la société féminine, entraînés par Fourier et Saint-Simon, ou par les disciples du Père Enfantin. Des propagandistes parcoururent la province, Elise Lemonnier commença son apostolat, Flora Tristan met sa flamme au service de réalisations pratiques, Eugénie Niboyet et d'autres encore fondent des journaux, Pauline Roland meurt à la peine, bref, cet effort des femmes dans la province française fut aussi passionnant que persévérant. J. V.



**Publications reçues**

Annuaire des Archives internationales du mouvement féministe (International Archief voor de Vrouwenbeweging) 1937. Prix: 2 florins, Leiden, Hollande, Oude Rijn 33 a.

Cet Annuaire contient en plus de divers renseignements utiles, des articles en quatre langues, tels pour ne mentionner que ceux compréhensibles à nos lecteurs, la biographie de la féministe hollandaise, Dr. Aletta Jacobs (1854-1929), ou des notes autobiographiques de Sylvia Pankhurst écrites par la célèbre suffragette anglaise à la requête d'un éditeur. On ne sait si ce manuscrit a jamais été publié, mais le fait est qu'il fut découvert chez un bouquiniste et devint la propriété de l'Institut international d'histoire sociale d'Amsterdam. Miss Pankhurst a autorisé sa pu-

blication, ce qui nous donne d'intéressantes précisions sur les décisions importantes de sa vie et les circonstances qui les ont déterminées. En effet, placée entre deux alternatives: continuer la carrière artistique à laquelle elle s'était préparée et qu'elle aimait, ou tout quitter pour seconder sa mère dans sa grande œuvre d'émancipation féminine, Sylvia Pankhurst sacrifia ses goûts à son devoir. On sait toute la valeur de sa féconde activité.

«Marie-Louise Puech (Paris) bien connue de nos lecteurs, public également dans l'Annuaire: Quelques aperçus sur le féminisme et la province française de 1830 à 1850. Les révolutions de 1789 et de 1830, qui avaient modifié à tant d'égards le statut des hommes, laissaient deux catégories de femmes dans une situation aussi précaire qu'aux siècles précédents: situation économique chez les ouvrières, devenues plus nombreuses grâce au progrès de l'outil industriel, situation intellectuelle et morale des ouvrières et des femmes de condition moyenne dont l'instruction était restée fort rudimentaire. Les féministes s'occupèrent alors de réorganiser la société féminine, entraînés par Fourier et Saint-Simon, ou par les disciples du Père Enfantin. Des propagandistes parcoururent la province, Elise Lemonnier commença son apostolat, Flora Tristan met sa flamme au service de réalisations pratiques, Eugénie Niboyet et d'autres encore fondent des journaux, Pauline Roland meurt à la peine, bref, cet effort des femmes dans la province française fut aussi passionnant que persévérant. J. V.

**Pour que le „Mouvement Féministe” vive...**

(Septième liste)

Mlle M. B. (Davos)	Fr. 5.-
Mlle M. M. (Genève)	» 5.-
Mme M. N. (New-York)	» 20.-
Total	Fr. 30.-
Listes précédentes	» 1000.-
Total	Fr. 1030.-

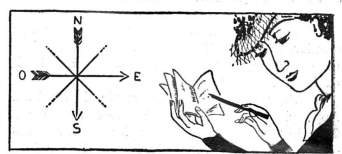
Et nous allons ainsi, et si l'on continue à nous aider de la sorte, parvenir à combler notre déficit de 1936, qui, on s'en souvient, était de fr. 1240.60 et cela par l'aide et la contribution de chacune. A tous, et à toutes, un chaleureux merci.

**La Maison de la Laine**  
et de tous les tricotages

**TRICOTEUSE DE LA MADELINE**

1, rue du Vieux-College - Genève  
(côté Poste) Tél. 45.91

Explications gratuites de M<sup>me</sup> V. Renaud



**Carnet de la Quinzaine**

**Jeu 23 septembre:**  
SOTTENS: Commission d'éducation de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses, Société romande de radiodiffusion, 18 h. à 18 h. 15: Une œuvre de patience, l'éducation du caractère, par Mlle Marg. Evard, Dr. ès-lettres.

**Vendredi 1<sup>er</sup> à Dimanche 3 octobre:**  
SCHINZNACH: Cours de Vacances du Comité suisse des Associations de Travailleuses sociales (voir programme détaillé plus loin).

**Samedi 2 et Dimanche 3 octobre:**  
BALE: Assemblée générale de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses (voir programme détaillé plus haut).

**Lundi 4 à Samedi 9 octobre:**  
RHEINFELDEN: Cours de Vacances organisé par l'Association suisse pour le Suffrage, l'Union suisse des Instituts et l'Union suisse des maîtresses d'écoles professionnelles et ménagères (voir le programme détaillé dans notre précédent numéro).

**Jeu 7 octobre:**  
SOTTENS: Commission d'éducation de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses, Société romande de radiodiffusion, 18 h. à 18 h. 15: L'influence de la physiologie sur la formation du caractère, par Mlle le Dr. Renée Warnéry.

**Dimanche 10 octobre:**  
BERNE: Conférence des présidentes de Sections de l'Association suisse pour le Suffrage, Hôtel du Sauvage, 10 h. 30 précises: Possibilité d'initiatives cantonales simultanées pour le suffrage féminin (proposition de Bâle): M<sup>lle</sup> Gourd (Genève); 2. La presse suisse et le féminisme: M<sup>lle</sup> Aellig (Berne). Dîner en commun: 3. Qui attend la jeunesse du suffrage féminin? M<sup>lle</sup> Graf (Bâle); 4. L'éducation civique de la jeunesse féminine: M<sup>me</sup> Hegg (Berne); 5. Communications de la présidente centrale et divers. Tous les membres des Comités de Sections sont cordialement invités.

Une adresse à retenir pour vos

**FOURRURES MAISON MARTHE**

Transférée RUE DU VIEUX-COLLEGE, 4, au 2<sup>e</sup> ét.  
(En face de la Poste)

Grand choix de cols de fourrures dep. Fr. 2.90  
Réparations, transformations à prix très modérés.  
Exécution de tous modèles

**Ecole d'Etudes sociales pour Femmes, Genève**

Subventionnée par la Confédération

Semestre d'hiver: 26 octobre 1937 - 25 mars 1938

Culture féminine générale.  
Formation professionnelle d'assistantes sociales (protection de l'enfance, etc.) de directrices d'établissements hospitaliers, de secrétaires d'institutions sociales, de bibliothécaires.  
Ecole de Laborantes.  
Des auditeurs sont admis à tous les cours.

Pension et Cours ménagers, couture, coupe, etc. Villa de gouvernantes de maison au Foyer de l'Ecole (Vieux-Genève, 50 ets) et renseign. par le Secrétariat, rue Ch.-Bonnet, 6.

De la classe enfantine à la Maturité  
Externat, demi-internat, internat

**ECOLE DUMUID**

43 bis, r. de Lyon - Tél. 27.560

Apprentissage commercial rapide et approfondi: 92 h. par semaine pour 80 fr. par mois.  
Demandez la liste des cours.

Mesdames, pour vos renseignements sur achat et location d'immeubles au Tessin, adressez-vous en confiance à l'agence

**VOLUNTAS**

ALUGANO (Fondée en 1896)  
Prop. Mmes Volonteri.

The International Suffrage News  
(JUS SUFFRAGII)

Nouvelles du mouvement féministe à travers le monde  
(Texte anglais et français)

Organe mensuel de l'Alliance Internationale pour le Suffrage et l'Alliance civique et politique des femmes

Prix de l'abonnement annuel: 6 sh. 6,50 fr. suisses

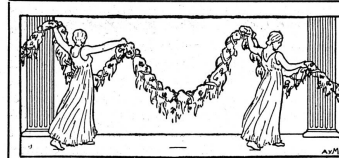
12, Buckingham Palace, Londres, S. W. I.

**Massage Médical et Esthétique**

M<sup>me</sup> E. DECOSTERD

Masseur attachée à l'Institut de Physiothérapie de l'Hôp. Cant.  
Pl. Longemalle, 12 Tél. 43.843

PÉDICURE repait l'après midi VENTOUSES



**A travers les Sociétés**

**Sixième Camp des Educatrices.**

Comme chaque année, les éducatrices se sont réunies à Vaumarcus durant cinq jours au milieu du mois d'août.

Le 13 août eut lieu la séance inaugurale au cours de laquelle plusieurs campeuses dirent les joies qu'elles avaient trouvées dans les camps précédents; puis M<sup>lle</sup> Blanche Richard, juge-assesseur du tribunal de l'enfance de Genève, montra combien est nécessaire l'existence d'un semblable tribunal et quel bien une femme y peut faire. Le second jour, M<sup>lle</sup> Madeleine Rambert, psychanalyste d'enfants, à Lausanne, traita le sujet des Mécanismes d'autopunition, montrant combien souvent un sentiment inconscient de culpabilité mène un enfant ou un adulte à l'accident, à l'échec, à une malchance perpétuelle, et par quels moyens on peut interrompre le déroulement de cette fatalité.

Le soir, la conférence de M. Wasem, artiste verrier à Genève, sur la Vie religieuse du vitrail, présenta des points de vue très personnels qui suscitèrent une intéressante discussion. Le dimanche, M. Grellet, pasteur à Grandson, prononça une belle prédication sur la contemplation dans la vie chrétienne; puis M. Edmond Privat, professeur d'histoire à Bellinzona, présenta un étonnant Tour des réalités d'Occident et d'Orient, montrant de façon à la fois paradoxale et pénétrante nombre d'aspects peu connus ou dissimulés des événements d'aujourd'hui. Nous eûmes la visite charmante de collègues français, protestants, groupés en camp à Glay; au cours de cette réunion, M. Guérin-Desjardins, ancien chef des Eclairiers de France, présida un passionnant débat sur le sujet: Discipline et liberté en éducation morale.

Les activités sportives qui tiennent une grande place au Camp des Educatrices, gymnastique matinale, bains du lac, jeux de ballon, se déroulèrent en bravant les intempéries. On fit un feu de camp, on chanta, on prit la Cène ensemble; puis les campeuses se séparèrent en se disant: «Cette vie saine, équilibrée, harmonieuse, c'est le modèle de celle que je voudrais vivre».

**L'Association professionnelle des Sténotypistes genevoises.**

L'A. P. S. G., dans un cadre charmant et lors d'un dîner tout intime qui réunissait ses membres a procédé au palmarès des examens de sténotypie en français. Ont obtenu des certificats: 60 mots: Mlle M. Pochelon; 100 mots: Mlle M. Weber; 120 mots: Mlles K. Ebner et R. Gaudin; 140 mots: M. R. Bailly, Mlle N. Armand, M. F. Muller; 150 mots: Mlle J. Hercule.

Pour la sténotypie anglaise: Mlle M. Baezner; (230 mots); et pour la sténotypie allemande: M. F. Muller (150 syllabes).

Mais il a été procédé à la remise des insignes d'honneur pour les sténographes faisant plus de 200 mots à la minute. Les champions de ces passionnantes compétitions sont: Mlles Schenkel, Monnet, Barriot, Baezner et M. Grab. Au championnat international qui a eu lieu à Paris, Mlle Baezner, seule représentante de Suisse remporta triomphalement le 3<sup>me</sup> place sur 30 concurrentes à la vitesse de 210 mots à la minute. Des félicitations toutes spéciales lui ont été adressées. Ce classement est du meilleur augure pour l'avenir.

A la fin de cette petite manifestation, M<sup>lle</sup> Burklen a été chaudement remerciée par ses élèves qui lui ont remis une gerbe de fleurs ainsi qu'un superbe souvenir.

**Cours de Vacances du Comité suisse des Associations de travailleuses sociales.**

Ce Comité organise pendant 3 jours des vacances d'automne, soit les 1, 2 et 3 octobre, une série de conférences sur quelques-uns des problèmes d'économie politique qui se posent actuellement en Suisse, et sur lesquels il est indispensable que soient renseignés les travailleuses sociales. Le 1<sup>er</sup> octobre, les participantes entendront M. Speiser, sous-directeur de la maison Brown-Broveri, parler du rôle des industries d'exportation dans l'économie nationale, et M. Max Weber, secrétaire de l'Union des syndicats, de la situation et des devoirs actuels des ouvrières. Le lendemain, M. Bohler, professeur au «Poly» entretiendra ses auditrices des principales tâches de notre politique économique intérieure, et M<sup>me</sup> Gasser-Pfauz (Zurich), une de nos rares femmes économistes, parlera de la situation économique vue par le consommateur, et des principes de réorganisation de notre économie intérieure. Enfin, le 3 octobre, M. Grabowsky (Bâle) clôturera la série par une conférence sur la Suisse en face de la situation économique actuelle du monde. Après chaque conférence, discussion. Les après-midis sont réservées au repos et à des excursions.

Ces cours, où seront abordés tant de problèmes austères, aura lieu dans la charmante petite ville de Schinznach, en beauté à ce moment-là sous sa parure d'automne, et est ouvert non seulement à tous les membres de l'Association, mais également à toutes les personnes que les sujets traités intéressent. Renseignements et inscriptions auprès de M<sup>lle</sup> E. Schlapfer, Attenhofferstrasse, 33, Zurich.

**Union internationale de Secours aux enfants.**

Les tristes événements de notre époque troublée ont amené cette Association à entreprendre deux actions de Secours d'urgence d'une certaine envergure en Ethiopie et en Espagne.

En Ethiopie, la déléguée de l'Union internationale, M<sup>me</sup> Small, a entrepris l'organisation d'un centre de protection de l'enfance avec cantine, dispensaire, bains, terrain de jeux et vestiaire. Une fois par jour, les enfants reçoivent un repas chaud ainsi qu'une collation dans l'après-midi. Presque tous ces enfants étaient malades: 85 % étaient syphilitiques et 90 % atteints de maladie de la peau.

Les fonds utilisés en Ethiopie provenaient de la Grande-Bretagne, des Etats-Unis, de Finlande, de France, d'Irlande, des Pays-Bas, de Suède, de Suisse, de Tchecoslovaquie et de Turquie. Le rapport de M<sup>me</sup> Small, sur la mission en Ethiopie a été publié en brochure et nous y renvoyons nos lecteurs pour plus amples informations.

L'intervention de l'Union internationale en Espagne a été inspirée par un souci de stricte neutralité politique. Elle se manifeste d'abord par l'organisation de colonies de vacances qui recueillirent plus de 1500 enfants. Suivit l'évacuation à Bordeaux d'environ 500 enfants. L'Union a dû s'occuper aussi du rapatriement d'une troupe d'évacués originaires de Saragosse qui campaient dans les Pyrénées et dont les plus jeunes ont pu être évacués en France.

Une tâche plus vaste que l'assistance ou le rapatriement des petits Espagnols s'imposa à l'Union: l'aide aux enfants souffrant directement des conséquences de la guerre civile, c'est-à-dire ayant été obligés de quitter leur foyer, ou manquant de nourriture. Sous la direction d'une femme médecin suisse, M<sup>lle</sup> Dr. Pictet, des distributions de lait et de cacao furent faites aux petits évacués madrilènes. Des enfants furent rapatriés, des vêtements distribués, des cantines établies, tout ceci en collaboration avec la Croix-Rouge espagnole. (Pour plus de détails, lire les articles parus dans le Bulletin de l'Union et dans les Nouvelles de l'U. I. S. E.) J. V.